

Rapport CCFLS session 2025

1. Remarques liminaires :

Le jury tient à remercier les candidats pour la qualité générale des présentations qui manifestaient le plus souvent un intérêt réel et éprouvé pour la scolarisation des élèves allophones, mais aussi des compétences et des connaissances de très bon aloi. Il tient toutefois à insister sur trois points :

- Le CASNAV et l'E AFC proposent aux candidats une formation à la certification complémentaire FLS. Les candidats qui ont bénéficié de cette formation étaient manifestement mieux préparés que les autres et leur dossier correspondait davantage aux attendus du jury, notamment pour ce qui concerne la présentation d'une activité concrète. Certes, le dossier n'est pas évalué en tant que tel, mais il est difficile pour un candidat de s'appuyer sur un dossier qui se satisfait de la présentation très générale d'un cursus.
- Le jury n'attend pas des candidats une expérience vraiment significative puisque certains d'entre eux n'ont jamais enseigné en UPE2A. Mais il attend d'eux une capacité à articuler une approche pratique (quelque chose d'expérimenté avec des élèves) et une distanciation théorique. Il s'attend aussi à ce que les grandes lignes du fonctionnement d'une UPE2A soient connues.
- Il est dommage que deux candidats inscrits dont nous avons reçu les dossiers ne se soient pas présentés parce qu'ils n'avaient pas consulté leur messagerie qui les invitait à prendre connaissance de leur date de passage sur Cyclade.

2. Données chiffrées :

Candidats inscrits : 15

Candidats présents : 12

Dont premier degré : 4

Dont second degré : 8

Admis : 10

Non-admis : 2

Absents : 3

Note la plus haute : 19

Note la plus basse : 08

Moyenne : 13,75

3. Défauts et qualités des candidats

a) L'intérêt d'un axe fort

Les meilleurs candidats ont construit leur proposition à partir d'un axe clair de présentation auquel ils ont su se tenir. Cela a pu être une activité réalisée, une réflexion sur le plurilinguisme ou l'interculturalité, la différence entre FLE et FLS, les enjeux de la comparaison des langues, la gestion de l'hétérogénéité, la pédagogie de projet ou l'approche actionnelle, la prise en charge spécifique des NSA. Dans tous les cas, cet axe de présentation a permis d'articuler pratique et théorie de façon à les éclairer l'une par l'autre, ce qui a pu manquer aussi bien à ceux qui se sont installés dans la théorie pure qu'à ceux qui se sont satisfaits d'une posture simplement narrative.

b) Réfléchir n'est pas raconter

Certains candidats ont eu du mal à s'élever à une attitude d'analyse réflexive, se satisfaisant de « raconter » une expérience ou un parcours, de présenter factuellement et sans recul un élément d'expérience. Parfois, c'est une forme de « ressenti » qui s'est substitué au travail d'analyse, laissant ainsi la place aux affects davantage qu'aux concepts ou aux idées un peu élaborées.

c) Equilibre présentation / entretien

Le dossier présenté, rappelons-le, n'est pas évalué en tant que tel, mais peut offrir un point d'appui utile pour une présentation construite qui doit tenir environ en 10 mn. Le jury rappelle aux candidats que ce premier temps ne saurait s'improviser, et qu'il doit donc être soigneusement préparé. Il est possible, pour ceux qui le souhaitent, d'accompagner leur présentation d'un Power Point. Il va de soi que c'est d'abord sur ce temps de présentation que prend appui le jury pour un entretien qui n'excède pas 20 mn. Il attend des candidats qu'ils puissent expliciter certains de leurs propos, corriger certaines erreurs ou approximations et manifester une connaissance suffisante de la pédagogie appliquée aux EANA.

d) Des connaissances parfois lacunaires

A cet égard, le jury a parfois été surpris par certaines connaissances anciennes (un candidat qui parle encore des ENAF, un autre qui parle d'élèves non-francophones aux lieux d'élèves allophones), voire par une ignorance manifeste de la circulaire de 2012. Il va de soi qu'on ne demande à aucun des candidats une expertise avérée et que des connaissances en cours de construction sont de nature à le satisfaire. Mais il est attendu des candidats qu'ils aient quelque idée de ce qu'est une UPE2A et des principes généraux qui la sous-tendent. Nous recommandons à ceux qui manquent d'expérience de suivre les formations proposées par le CASNAV et l'E AFC, ou alors par Canopé. Il est aussi utile d'avoir lu la circulaire du 2 octobre 2012 relative à la scolarisation des élèves allophones.

Pour conclure...

Le taux de réussite de cette session, tout-à-fait satisfaisant, témoigne d'une meilleure préparation globale des candidats par rapport aux années précédentes. Le jury a été frappé non seulement par la pertinence de leurs analyses, mais aussi par leur générosité et leur enthousiasme. Il tient à cet égard à leur exprimer sa plus grande gratitude en espérant que ceux qui ont moins bien réussi ne se décourageront pas et sauront se donner les moyens d'aller au bout de leur projet.